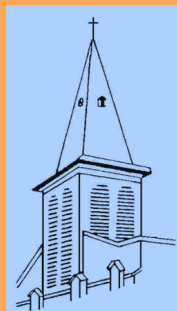


Chroniques Paroissiales

Octobre – Novembre – Décembre N° 78



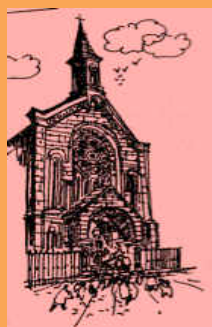
SAINT ETIENNE
Le Perreux



SAINT MATTHIEU
Pontault-Combault
☎ 01.60.28.55.28



L'UNITÉ
Noisy-Le-Grand
☎ 07.83.50.63.11



BON SECOURS
Paris 11^e
☎ 01.44.93.55.16



**Jésus leur dit : « La victoire qui a vaincu
le monde. C'est notre foi. »**

1 Jean 5:4c

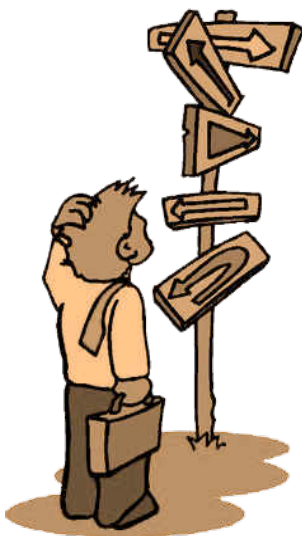
Les infos générales

Quand le ciel est gris et que la déprime guette, on a parfois l'impression que les journées filent sans qu'on puisse en reprendre le contrôle. Il est bon de se souvenir des promesses éternelles de Dieu en notre faveur. La Bible est pleine de ces encouragements de Dieu. Il nous aime, nous garde et nous protège. Relevons nos têtes, Jésus revient bientôt !

Cédric Bounkoulou

Sommaire

2. Les infos générales
3. Les lectures bibliques
4. Méditation
5. Vie partagée de nos paroisses
6. Saint-Etienne
8. L'Unité
10. Saint-Matthieu
12. Bon Secours
14. La Réforme, d'hier à aujourd'hui
16. Jean de Léry (1534-1613)
19. Les langages de l'amour
22. Ils sont venus pour l'adorer !



Miji

Responsable de la MIJI est
Audrey TONYE

Les lectures bibliques des
prochains dimanches

1^{er} octobre – FÊTE DES RECOLTES / 17^e DIMANCHE APRÈS TRINITÉ

Ezéchiel 18.25-28, Philippiens 2.1-11, Matthieu 21.28-32

8 octobre - 18^e DIMANCHE APRÈS TRINITÉ

Esaïe 5.1-7, Philippiens 4.6-9, Matthieu 21.33-43

15 octobre - 19^e DIMANCHE APRÈS TRINITÉ

Esaïe 25.6-10, Philippiens 4.12-20, Matthieu 22.1-14

22 octobre - 20^e DIMANCHE APRÈS TRINITÉ

Esaïe 45.1-6, 1 Thessaloniens 1.1-5, Matthieu 22.15-21

29 octobre – FÊTE DE LA REFORMATION / 21^e DIMANCHE APRÈS TRINITÉ

Exode 22.20-26, 1 Thessaloniens 1.5-10, Matthieu 22.34-40

La fête de la Réformation est le 31 octobre. Ne pouvant être fêtée ce jour-là dans nos paroisses, il le sera ce dimanche à la place du 21^e dimanche après la Trinité.

5 novembre - 22^e DIMANCHE APRÈS TRINITÉ

Malachie 1.14-2.10, 1 Thessaloniens 2.7-13, Matthieu 23.1-12

12 novembre - ANTÉ-PÉNULTIÈME

Proverbes 8.12-20, 32-36, 1 Thessaloniens 4.13-18, Matthieu 25.1-13

19 novembre - AVANT DERNIER DIM. DE L'ANNÉE LITURGIQUE

Proverbes 31.10-31, 1 Thessaloniens 5.1-6, Matthieu 25.14-30

26 novembre - DERNIER DIMANCHE DE L'ANNÉE LITURGIQUE

Ezéchiel 34.11-17, 1 Corinthiens 15.20-28, Matthieu 25.31-46

3 décembre - 1^{er} DIMANCHE DE L' AVENT

Esaïe 63.16-64.7, 1 Corinthiens 1.3-9, Marc 13.33-37

10 décembre – 2^e DIMANCHE DE L' AVENT

Esaïe 40.1-11, 2 Pierre 3.8-14, Marc 1.1-8

17 décembre - 3^e DIMANCHE DE L' AVENT

Esaïe 61.1-11, 1 Thessaloniens 5.16-24, Jean 1.6-8, 19-28

24 décembre - VEILLÉE DE NOËL / 4^e DIMANCHE DE L' AVENT

2 Samuel 7.1-16, Romains 16.25-27, Luc 1.26-38

25 décembre – NOËL

Esaïe 52.7-10, Hébreux 1.1-6, Jean 1.1-18

31 décembre - 1^{er} DIMANCHE APRÈS NOËL

Genèse 15.1-6, 21.1-3, Hébreux 11.8-19, Luc 2.22-40

Méditation

Réflexion suite à une étude du Psaume 51 avec notre pasteur Guilhem Riffaut

« *Moi, je fus enfanté dans la faute, dans le péché ma mère m'a conçu.* » (Ps 51 v.7)



Il m'a toujours été difficile d'admettre qu'un enfant qui n'a encore rien vécu, dès sa naissance, puisse être considéré comme « conçu et né dans le péché ». L'enfant nouveau-né n'est-il pas l'innocence même ? Jusqu'au jour où, considérant à la fois l'origine animale (Darwin) et divine (la Genèse) de l'homme, une petite lueur a jailli dans mon cerveau.

L'enfant qui naît, après neuf mois vécus dans le ventre de sa mère, est encore un petit animal. Autrement dit, il vit encore sous la condition animale : **l'irresponsabilité** et **l'indifférence**. C'est une évidence que personne ne peut contester. Le lion dévore la gazelle sans état d'âme. Peu lui importe la douleur de sa victime (indifférence). Peu lui importe les menaces du réchauffement climatique qu'il ignore royalement (irresponsabilité). Il vit sous la dictature de ses instincts. Il ne peut pas faire autrement. Il est "programmé" ainsi.

C'est l'égoïsme parfait. En rien la faute, ni le péché.

Mais l'enfant est aussi "programmé" autrement. Selon la Bible, il est aussi créé "à l'image de Dieu" (Gen.1-27). Ce que n'est pas l'animal. L'enfant a aussi en lui "la capacité divine", en

grandissant, d'accéder à la responsabilité personnelle et à la conscience des autres et de tout ce qui l'entoure, selon l'aptitude éducative et selon l'amour de ses parents pour lui.

Chez nombre d'animaux, notamment chez les oiseaux, les grands mammifères et les primates, la période éducative des petits existe aussi, plus ou moins longue selon les espèces. Mais cela ne peut pas porter le nom d'amour, car ils ne sont pas libres. Ils ne peuvent pas faire autrement. Ils ne peuvent pas sortir de leur condition animale... sauf, dans quelques cas rares, quand ils sont amenés à se surpasser sous l'effet d'un dressage spécifique, tels les chiens d'aveugles et les animaux de cirque, par exemple, ou d'un apprivoisement mutuel entre homme et animal (voire même insecte) sous l'effet d'un amour intime et mystérieux.

L'éducation humaine a pour mission de faire passer l'enfant de l'animal à l'homme (ou à la femme). Elle repose donc sur deux points essentiels : le sortir de l'irresponsabilité animale en lui inculquant le sens de la responsabilité personnelle dans ses paroles et ses actes (ce n'est pas toujours la faute des autres, ni de la société) ; et le sortir de l'indifférence animale en lui ouvrant les yeux et lui inculquant le respect des autres, de la nature et du monde qui l'entoure.

L'amour humain qui, selon St Jean vient de Dieu, est spécifiquement humain, parce qu'il est conscient et libre. C'est cette conscience et cette liberté qui permettent à certaines personnes d'atteindre à l'âge adulte des sommets d'amour, tels la plupart des saints vénérés par l'église catholique.

André Steiger

Suis-je le gardien de mon frère ?

de Béatrice Surchat aux éditions Labor et Fides



« Suis-je le gardien de mon frère » est un livre sur la responsabilité, l'autrice Béatrice Surchat professeur d'histoire et de philosophie s'intéresse au concept de responsabilité dans la philosophie, mais aussi dans les textes fondateurs. Dans ce livre, elle nous propose une étude sur les versets 1 – 26 du chapitre 4 de la Genèse. Ce chapitre qui nous parle du premier meurtre dans la Bible : celui d'Abel par son frère Caïn. Un texte qui nous parle principalement de Caïn et quasiment pas de la victime Abel. Et de Caïn, on ne connaît que le crime, le premier de l'humanité. Cette humanité vouée à la mort après la chute de l'homme, Adam et Eve ayant désobéi lorsqu'ils ont mangé le fruit de la connaissance du bien et du mal. Caïn est le premier humain à être né d'une femme et ce sera le premier meurtrier, mais aussi le premier homme civilisé puisqu'il construira la première ville. Son meurtre, Caïn, ne le niera pas par contre, il déclinera toute responsabilité justement avec cette phrase : « Suis-je le gardien de mon frère ? ». Béatrice Surchat distingue deux choses dans cette phrase : l'identité (suis-je) et la responsabilité (gardien). Les deux éléments étant

liés. Caïn, a-t-il un frère ? Et dans ce cas, on est dans « l'avoir » ou bien est-il un frère ? et là on est dans « l'être ». S'il est un frère, son frère participe à son identité. Cette prise de conscience intervient après l'intervention de Dieu ou plutôt son interpellation : « Où est ton frère Abel ? » fait prendre conscience à Caïn de sa responsabilité. A partir de cet événement biblique tragique, l'autrice développe la notion de responsabilité en quatre parties : le refus de la responsabilité ; l'éveil à la responsabilité ; le chemin vers la responsabilisation et la responsabilité telle que Dieu la perçoit. Ce qui impressionne dans ce livre, c'est une fois de plus la richesse immense du texte biblique comme source de méditation et de réflexions sur la condition humaine et sur les perspectives de l'humanité.

Romain Secco

Disponible sur le stand de la paroisse St Etienne au Perreux



Osez vous exprimer !

le **Courrier des lecteurs** est pour vous ! Venez les alimenter, posez vos questions, faites vos commentaires, ...

Adresser vos courriers par mail à : Cédric Bounkoulou - ✉ cdrik2000@hotmail.com

Saint-Étienne

Le Perreux-sur-Marne

Octobre-Novembre-Décembre 2023



Contacts

L'église :

4, rue de Chanzy
94170 Le Perreux
Site internet :
<http://protestantsperreux.fr/>
✉
paroisse.saint-etienne @ orange.fr

Pasteur :

Guilhem Riffaut
☎ 06.62.27.64.90
✉
guilhem.riffaut @ hotmail.fr

Président :

Romain Secco
✉
president @ protestantsperreux.fr

Secrétaire :

Sandra Moussabou
✉
secretaire @ protestantsperreux.fr

Trésorier :

Christian GEMEHL
43 bld de Polangis -Bat.D4
94340 Joinville-le-Pont
☎ 06 72 47 28 18
✉
tresorier @ protestantsperreux.fr

LES DONNS

Tous les chèques doivent être libellés à l'ordre de :
Paroisse St Etienne.

Par virement bancaire:

BRED LE PERREUX
BIC: BREDFRPPXXX
IBAN: FR76 1010 7002 3200 3213
2056 040

AGENDA

CULTES

Les cultes ont lieu tous les dimanches à 10h30 à la paroisse.

CONSEIL PRESBYTÉRAL : le mardi 10/10 et les vendredis 03/11 et 01/12 à 20h30.

DATES À RETENIR

Cultes Autrement: les dimanches 22/10, 19/11 et 17/12
les Cultes Autrement seront basés sur le livre de Montagné intitulé "40 jours avec Jésus". Les paroissiens pourront se procurer le livre pour mieux se préparer aux cultes.

Culte des offrandes : dimanche 1er octobre

Catéchisme (pour les 12-15 ans) : les dimanches 15/10, 12/11, 26/11 et 10/12

Culte animé par la MIJI : dimanche 8 octobre.

Culte d'inauguration de l'église : dimanche 15 octobre à 15h, suite à la réalisation des travaux afin de présenter officiellement nos nouveaux locaux à l'inspection ecclésiastique, aux autres communautés religieuses et à la ville du Perreux-sur-Marne.

Dimanche 10 décembre : Culte/Arbre de Noël avec la participation des enfants

Dimanche 24 décembre : Vigile de Noël à 18h à la paroisse.

Lundi 25 décembre : Culte de Noël à 10h30 à la paroisse.

PERMANENCE PASTORALE

Le pasteur Guilhem Riffaut, assure une permanence pastorale à la paroisse **sur rendez-vous** uniquement.

Bonnes Fêtes
DE FIN D'ANNÉE

Vous pouvez trouver toutes les informations de notre vie paroissiale sur le site:
www.protestantsperreux.fr

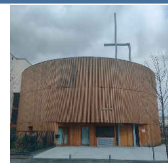
Prière pour l'année qui se termine et celle qui va commencer

Seigneur Jésus,
Merci pour cette année qui finit
Et merci pour la nouvelle année qui vient.
Qu'elle apporte aux hommes de ce monde la paix
Qu'elle comble de grâces ceux que j'aime,
et qu'elle m'apporte la Force et l'Amour dont j'ai besoin.

Dans cette année qui finit,
Des hommes ont souffert;
Guérissez, si c'est possible,
Diminuez le mal ou le chagrin.
Faîtes que quelque chose
vienne apaiser leur peine,
Faites que quelqu'un s'en aille les aider,
et que cette nouvelle année leur fasse du bien.

Dans cette année qui finit,
Je n'ai pas été ce que j'aurais dû être.
Faites-moi meilleur, mon Dieu :
Moins dur avec les autres,
Plus patient, plus fort,
Plus exigeant avec moi-même,
Plus vrai dans mes paroles,
Plus actif dans mes travaux,
Plus obéissant, plus rieur aussi;
et que demain soit plus beau qu'aujourd'hui,
Plus grand.
Merci de cette année qui finit,
Merci pour cette nouvelle année qui vient.
Amen

BONNE ANNÉE À TOUS !!!



Agenda de octobre à décembre 2023

☐ **Cultes** : tous les dimanches à 10h30

☐ **Evènements à venir**

- Exposition «**Protestantisme & Sport**» actuellement dans nos locaux. Nous vous attendons nombreux !
- Dim 1er oct à 10h30 : Fête de Reconnaissance pour les récoltes. Merci d'apporter des fruits et légumes qui seront distribués à la sortie du culte.
- Dim 29 oct à 10h30 : Culte de la Réformation.
- Dim 5 nov à 10h30 : Culte en mémoire des défunts.
- Sam 2 déc : Confection des couronnes de l'Avent. Pensez à passer vos commandes de couronnes de l'avent dès maintenant. **Prix unique : 25 euros**
- Dim 17 déc à 10h30 : Arbre de Noël – culte des enfants suivi d'un repas de partage.
- Dim 24 déc à 19h : Réveillon de Noël. Le culte du matin 10h30 est annulé.
- Lun 25 déc à 10h30 : Culte de Noël.
- Dim 31 déc à 19h : Réveillon de la Saint Sylvestre : **A confirmer**

☐ **Les activités**

- **Groupes de prière** :
 - **Tous les mardis en présentiel de 19h00 à 20h00**
 - **Tous les vendredis par zoom à 19h00 à 20h00 à partir du 1^{er} octobre.**
ID de réunion : 894 3539 4564 Code secret: 953860
- **Ecole biblique** : le 1^{er} dimanche de chaque mois à partir du 1^{er} octobre sauf pendant les vacances scolaires.
- **Catéchisme** : le 1^{er} samedi de chaque mois de 17h à 19h (en présentiel) à partir du 1^{er} octobre sauf pendant les vacances scolaires.
- **Partage biblique œcuménique** : chaque 1er jeudi du mois de 19h30 à 21h30 à la paroisse de l'Unité. Dates : 05/10 ; 02/11 ; 04/01

Pasteur : Delphine Denninger-Kaiser

☎ : 07.83.50.63.11

✉ : pasteure.denningerkaiser@gmail.com

Secrétaire : Marie-Estelle Lassey

☎ : 06.62.88.11.34

✉ : elassey@orange.fr

Présidente du CP : Agnès Ngamen

☎ : 06.88.13.46.46

✉ : agnes.ngamen@yahoo.fr

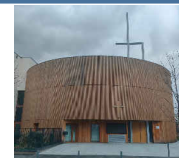
Trésorier : Samuel Tocko

☎ : 06.76.19.66.24

✉ : tocko1216@gmail.com

Les DONs

- Tous les chèques doivent être libellés à l'ordre de : **ACEPU Noisy-le-Grand**
- Par virement bancaire : **CCM NEUILLY NOISY ACEPU-Noisy-le-Grand**
IBAN : FR76 1027 8061 3500 0215 3650 159



En cours & à venir ...

Exposition «Protestantisme & Sport»



Couronne de l'Avent

Pour vos commandes, merci de contacter **Elisabeth Feldmeyer** par mail feldmeyer.elisabeth@orange.fr ou au 0679179838.



Retraite à la Houssaye en Brie

du 27 au 28 avril 2024

Une halte qui s'articule autour de temps de prière, de méditation sur les enseignements reçus, de ballades dans la nature, de partage, d'enrichissement mutuel et de convivialité.

Un moment de qui va regrouper les paroisses de Bon Secours, de Saint Etienne du Peureux, de Saint Matthieu de Pontault-Combault et de l'Unité de NLG

Les inscriptions sont ouvertes auprès des conseillers presbytéraux dès à présent.

Les informations sur le thème et le programme sont à venir

Echange Paris-Munich

Du 19 au 21 avril 2024

Rendez-vous à Munich pour vivre une belle amitié dans le cadre de notre





Pontault-Combault *Saint-Matthieu*

15, rue du Plessis

Site : <https://eglisepontault.fr>

Contact : eglisepontault@gmail.com

L' Agenda

♦ **Cultes** : chaque dimanche à 10h30

Dimanche 1er octobre : Fête des récoltes suivie d'un repas partagé

Dimanche 29 octobre : culte de la Réformation

Dimanche 24 décembre : culte à 10h30 -

Lundi 25 décembre : culte de Noël à 10h30

♦ **Instruction religieuse** :

Ecole biblique : 6 - 11ans, pendant le culte

Tous les dimanches excepté pendant les vacances scolaires

Kiff-Théo :

Cette année, nous aborderons des textes fondamentaux de l'enseignement du Seigneur Jésus dans les Evangiles, ainsi que son œuvre de salut. Nous allons aussi, vers la fin de l'année, mettre en miroir ses enseignements avec les Dix Commandements. Notre objectif général :

- * Faire connaître aux jeunes les vérités qui soutiennent la foi chrétienne.
- * Partager sur un style de vie en accord avec l'enseignement biblique.
- * Faire vivre la foi dans une expérience vivante avec le Christ.

Groupe 1 : 11-15 ans, de 17h30 à 19h30 : **samedis 7 et 21 octobre, 18 novembre, 9 et 16 décembre**

Groupe 2 : 15 - 20 ans, de 17h30 à 19h30 : **samedi 25 novembre et 16 décembre**

♦ **Repas partagés** : après le culte les dimanches 1er octobre, 8 novembre et 17 décembre.

♦ **Fête et repas de Noël, journée d'offrande** :

dimanche 17 décembre avec culte et repas festifs.

♦ **Réunions de prière** :

Chaque mercredi de 20h15 à 21h15 et les autres jours de semaine de midi à 12h30 par Zoom :
ID de réunion : 849 867 8695 - mot de passe : 1111

♦ **Réunions de maison** : nous continuons l'étude de l'épître aux Romains.

Détail sur notre Matt'Infos

♦ **Conseil presbytéral** : le **jeudi 12 octobre, 17 novembre et 8 décembre**

♦ **BGG** : **samedi 7 octobre à 19h30** barbecue exceptionnel avec nos amis de Noisy et Le Perreux

Nous définirons ensemble les prochaines dates et les thèmes.

CONTACTS

Pasteur : Gonzalo David - gonzalodavid@gmail.com - 07 68 93 30 26

Président : Tsiry Andrianomanana haga_andrian@yahoo.fr - 06 29 87 61 55

Secrétaire : Christine Baudoin - ch.baudoin@gmail.com

Trésorier : Jérôme Klein - jerome.klein@orange.fr

DONS : Par virement bancaire sur notre compte au Crédit Mutuel :

IBAN (International Bank Account Number) FR76 1027 8061 5700 0204 7580 135

Par un chèque à l'adresse de la paroisse :

ACEPU Saint-Matthieu - 15, rue du Plessis - 77340 Pontault-Combault

Ma prière

Yéhudi Menuhin

A Toi que je ne connais pas et ne puis connaître,
A Toi à qui je suis lié par l'amour, la crainte, la foi et l'ignorance, j'adresse cette prière.

Aide-moi à ne jamais renoncer à l'exercice vital,
celui qui consiste à protéger tous ceux qui respirent
et l'air que nous devons respirer,
tous ceux qui ont soif et l'eau qui désaltère,
tous ceux qui ont faim et la nourriture qui rassasie,
tous ceux qui souffrent et le réconfort,
la compassion et le secours dont ils auraient besoin.

Aide-moi à rester préparé pour affronter
la difficulté, la douleur et l'imprévu,
à me soucier des sourds et des aveugles,
des estropiés et des paralytiques,
des malades et des affligés
qui ont si remarquablement contribué
à notre héritage et à notre civilisation.

Aide-moi à accepter Ta dernière volonté
avec résignation et une dose de curiosité.

Aide-moi à faire meilleur usage de l'adversité
et de l'abnégation.

Pour tout cela, que Ta volonté soit faite !



**Faites ce que vous avez appris de moi, ce que vous avez reçu et
entendu de moi, ce que vous m'avez vu faire.
Et le Dieu qui donne la paix sera avec vous.**

Philippiens 4.9

**La bonté du Seigneur n'est pas épuisée, il n'a pas fini de montrer son amour.
Chaque matin, sa bonté et son amour sont tout neufs.
Oui, ta fidélité est immense !**

Lamentations 3.22-23



Paroisse de Bon Secours

20 rue Titon 75011 Paris

Métro: Faidherbe Chaligny (L8) ou Rue des Boulets (L9)



Vous trouverez des informations sur notre paroisse sur notre site internet <https://www.egliseprotestantebonsecoursparis.com>
Notre église sera ouverte tous les dimanches (culte à 10h30)

Voici nos principales activités et nos coordonnées ci après.

CULTES ET EGLISE

Culte tous les dimanches à 10h30.

<https://www.egliseprotestantebonsecoursparis.com>

PASTEUR

Le pasteur Riffaut reçoit sur rendez-vous.

Téléphone : 06 62 27 64 90

email: guilhem.riffaut@hotmail.fr

ORGANISTE : Gabriel Delaharpe

CONSEIL PRESBYTERAL

Présidente : Pascale Hertzog

email : pascale.hertzog@gmail.com

Secrétaire: Eloi Buat Ménard

email : eloi974@yahoo.fr

Trésorier: Francis Jaffré

41 rue Navier 75017 Paris Tel : 06 23 00 30 01

email: francjaffre@gmail.com

LES DON

Faites parvenir vos dons à notre Trésorier ou directement à l'adresse de la paroisse ou encore par virement automatique:

CCP ACEPU de Bon Secours 52 53 60 Z Paris

IBAN : FR18 2004 1000 0105 2536 0Z02 050

À l'escale : 18 rue Jules Vallès Paris 11e

Partage biblique « Des femmes dans la Bible », Mardi 03/10 à 18h30, avec la Pasteure Dominique Hernandez

Quand la nuit ouvre à la rencontre : à l'Escal du 21h à 1 h du matin le 14 octobre : plus d'information sur www.traverserlanuit.org

Fête de l'Escal, Vendredi 20/10 de 17h à 20h, Temple Saint-Marcel 24 rue Pierre Nicole Paris 5e.

Partage biblique sur le thème « Dans vieillesse il y a vie » le 27 octobre à 14h30

Nos Activités

Catéchisme et école biblique à 10h30, une fois par mois, à l'occasion du dimanche de toutes les familles.

Notre communauté paroissiale de Bon Secours, inclusive et accueillante, propose un catéchisme dont la séance se déroule pendant le "dimanche de toutes les familles", une fois par mois. Tous les enfants et jeunes sont donc invités avec leur famille à participer au culte à 10h30. Toutes les familles sont bienvenues et un éveil biblique est proposé pour les plus petits pendant le culte. Pour toute information envoyez un mail à bonsecoursparis@gmail.com

Les prochaines dates sont :

- **dimanche 8 octobre**
- **dimanche 19 novembre**
- **dimanche 17 décembre**

Groupe de Prière

Cette réunion est animée par Samuel et se termine par un verre de l'amitié. Les rencontres ont lieu généralement le 3^{ème} mardi du mois à 19h30.

Les prochaines dates sont :

- **mardi 17 octobre**
- **mardi 21 novembre**
- **mardi 19 décembre**

Contactez-nous

par mail à groupe.priere.bs@gmail.com ou par téléphone au 06 04 06 49 36.

Retrouvez toutes les dates sur notre site internet et sur Facebook

Temps Spirituels du Réseau Jeunes de l'Inspection, les mercredis à 19h à Bon Secours

- **mercredi 25 octobre**
- **mercredi 29 novembre**
- **mercredi 20 décembre**

Nos activités de la rentrée



Notre église a été ouverte samedi 16 septembre pour les journées du patrimoine, avec organisation de visites et concerts. Merci à ceux qui ont assuré le succès de cette journée, Pierrette, Edmond et Gabriel.

Nous avons pu profiter de l'exceptionnelle acoustique de notre église lors d'un concert préparé par notre organiste Gabriel Delaharpe, qui a également accueilli les curieux pour leur présenter l'orgue de Bon Secours et donner explications techniques et historiques.

Le programme du concert était le suivant :

- Prélude et fugue en Ré majeur Bach-Werke-Verzeichnis 532 de J.S. Bach
- Variations sur le choral "Was gut tut, das ist wohlgetan" de Johann Pachelbel
- 2ème et 3ème mouvements de la 2ème sonate en trio Bach-Werke-Verzeichnis 526 de J.S. Bach
- Final de la 4^{ème} sonate pour orgue op.65 de Félix Mendelssohn

Le 24 septembre, lors du dimanche de toutes les familles, nous nous sommes tous retrouvés dans le parc face à l'église pour un pique-nique. Merci à tous nos paroissiens qui ont partagé ce moment convivial et ensoleillé autour de notre pasteur.



Des travaux pour notre église

L'église Luthérienne de Bon Secours a été construite en 1895-1896 pour la communauté luthérienne Alsacienne du Faubourg Saint Antoine. C'est l'architecte Augustin REY auteur de plusieurs édifices luthériens et spécialiste des questions sociales qui en a coordonné l'édification. L'église est construite en pierres de tailles, dans un style néogothique. Elle dispose d'une belle charpente en bois apparente qui supporte la couverture en ardoises et également la voûte lambrissée servant de plafond

Pour cette église de plus de 120 ans, le ravalement est un projet dont nous parlons depuis de longues années au sein de notre conseil presbytéral et qui voit enfin le jour. Nous avons en effet réuni tous les éléments qui nous permettent d'effectuer les travaux de Bon Secours. Ils commenceront le 16 octobre et se feront en 2 phases : la façade et les boiseries dans un premier temps puis le campanile à compter de début 2024. L'objectif de ce chantier est essentiellement de sécuriser la façade et de préserver notre bâtiment qui fait face à l'érosion du temps et à des infiltrations d'eau. Nous sommes extrêmement reconnaissants à tous nos donateurs qui ont rendu ce chantier possible, notamment au travers de dons à la Fondation Bucer. Nous bénéficions également d'une subvention de la DRAC.

La Réforme, d'hier à aujourd'hui.



Martin Luther brûlant publiquement un document religieux

La tradition veut que le 31 octobre 1517, Martin Luther, moine augustin allemand et docteur en théologie ait affiché sur la porte de la chapelle du château de Wittenberg **95 thèses** dénonçant le commerce des indulgences.

D'autres dates auraient pu être retenues pour situer le moment décisif de la percée réformatrice, toutefois, et même si la réalité historique de cet « affichage » a pu être discutée, sa portée novatrice et critique a marqué les esprits et lui a donné une portée symbolique.

Il faut savoir qu'à l'origine, Luther n'entend pas provoquer un schisme, mais susciter un débat académique. Dans ses thèses, il ne remet d'ailleurs pas en cause le principe des indulgences, ni même celui du purgatoire, comme il le fera par la suite, ses thèses sont même, selon leur titre exact, « destinées à montrer la vertu des indulgences ».

Mais Luther met en cause l'automatisme de l'indulgence, c'est à dire le fait de payer une sorte de « contravention » après avoir commis un péché. En fait, au début, ce qui pose réellement problème, c'est le fait que Luther ose s'attaquer au *business* de l'Église et qu'il emploie un ton virulent pour critiquer le pape.

De fait, le conflit achoppe moins sur la question du salut que sur celle du pouvoir pontifical, car Luther déclare qu'un homme peut avoir raison contre l'Église de Rome. Amené à rendre compte de sa position, Martin Luther refuse de se rétracter, arguant que sa conscience est « captive de la Parole de Dieu ». L'intransigeance

du réformateur allemand, ajoutée à des considérations politiques, va conduire à son excommunication en janvier 1521.

Si les 95 thèses, dont la diffusion va être accélérée par l'imprimerie, laissent déjà deviner son idée maîtresse, à savoir *la justification par la foi*, c'est toutefois dans des textes plus tardifs que Luther développe les grandes idées de la Réforme, avec en 1520 Le Traité des bonnes œuvres (où il expose la justification par la foi), Le Préluce sur la captivité babylonienne de l'Église, L'Appel à la noblesse chrétienne de la nation allemande (où il réfléchit au sacerdoce universel) et De la liberté du chrétien.

Toutefois, on ne peut réduire toute la Réforme à Luther, et il est plus juste de parler aujourd'hui *des Réformes protestantes* car il y en a eu d'autres types, comme par exemple la réforme radicale des anabaptistes, la réforme genevoise de Calvin, réformes qui proposent une vision singulière de l'engagement éthique des chrétiens.

Replacée dans le contexte de notre société postmoderne, il semble pourtant que la logique des mérites combattue par Luther soit toujours présente aujourd'hui. Certes, elle n'est plus religieuse mais elle revient de manière sécularisée, c'est à dire sous la forme d'exigences tyranniques, réclamant de l'être humain un prix à payer pour vivre.

Ainsi, les discours dominants ambiants exaltent la rentabilité, l'efficacité, le rendement, la performance, comme condition d'une vie réussie.

L'individu doit « assurer » dans tous les domaines, travail, loisirs, vie affective... il doit faire ses preuves, il doit « se justifier » pour reprendre le vocabulaire de la Réforme. Un tel impératif a pour corollaires, comme au XVI^e, la peur de ne pas être à la hauteur, voire la culpabilité de ne pas répondre à ce qui est attendu.

Face à ces expressions profanes de salut par les œuvres, on saisit alors le caractère pertinent, libérateur et dérangeant du message que Luther découvre dans son étude de la Bible.

Il y entend une parole libératrice qui dit à

chacune et à chacun, au cœur de son existence la plus intime, qu'il n'y a plus à se prouver, ni à prouver à d'autres sa valeur par son « faire » car chaque être humain est aimé et accepté par Dieu, avec ses faiblesses et ses limites, ses réussites et ses échecs. En effet, ce qui « justifie » la vie d'un homme, ce qui lui donne un sens, ce n'est pas ce qu'il fait mais c'est ce que Dieu fait pour l'homme, inconditionnellement.

Ce message central de la justification par la grâce de Dieu est la clé de voûte du protestantisme ; proclamé par Luther et partagé par les autres réformateurs, il a été diversement repris, interprété et actualisé au cours de l'histoire par la plupart des Églises protestantes à des degrés variables, en fonction de leurs traditions respectives.



Luther et la réformation – 31 octobre 1517

Le message initié par Luther, avant tout spirituel et théologique, a également eu un fort impact dans le champs social, culturel et politique car pour le réformateur, c'est dans la vie de tous les jours que le croyant est appelé à témoigner de sa foi, dans la diversité de ses engagements familiaux, professionnels, culturels et citoyens.

Pour Luther, la foi n'est pas un contenu de vérité sur Dieu, c'est une relation en vérité avec Dieu, un évènement de la Parole que Dieu seul peut susciter.

La foi n'est donc pas de l'ordre d'un savoir doctrinal ou moral auquel il faudrait adhérer, la foi ne relève pas non plus d'une appartenance institutionnelle à une Église, mais il s'agit d'une rencontre personnelle et existentielle avec le Christ. Luther en parle comme d'une confiance, et ce qui donne confiance, c'est ce qui touche le cœur et saisit la conscience. Alors témoigner de cette confiance, c'est partager avec d'autres ce que la foi vécue produit dans la manière d'habiter et de comprendre le monde.

Ainsi, la démarche de Luther n'est pas spéculative, elle est le fruit d'une expérience spirituelle personnelle, en prise avec les réalités de l'existence, nourrie de la Parole entendue dans la Bible.

Mais cette foi intime et personnelle ne débouche cependant pas sur une forme d'isolement intérieur car elle appelle le croyant à sortir de lui-même, c'est à dire littéralement à « exister ». Cette foi intime et personnelle invite le croyant non pas à vivre en soi-même, ni par soi-même, ni pour soi-même, mais à vivre en tant que personne rencontrée, aimée et appelée à se tourner vers les autres.

« De tout temps, écrit Luther, les saints vivent dans le monde, ils s'occupent de bien des choses domestiques et du domaine temporel, ils gèrent les affaires publiques, ils bâtissent des familles, ils cultivent les champs, font du commerce ou un autre métier ». La foi ne favorise donc pas une évasion hors de l'histoire, elle conduit au contraire à valoriser les engagements profanes du croyant et « fait de son travail une prière ».

En effet, la Bonne Nouvelle de la justification par la grâce, loin de rendre indifférent aux problèmes de la société ou démobiliser pour l'action comme on le croit parfois à tort, libère pour un engagement lucide dans le monde, sans peur, ni illusion, ni découragement, puisque là ne se joue pas le salut.

Pasteure Delphine DENNINGER-KAISER

JEAN de LÉRY (1534-1613)

Un huguenot chez les cannibales du Brésil (1)



Qui était ce Jean de Léry, dont Claude Lévi-Strauss, grand ethnologue du XXème siècle, était grand admirateur ? Au point d'écrire au début de son célèbre « *Tristes Tropiques* » que lorsqu'il foule le sol de Rio de Janeiro, il a dans sa poche « Jean de Léry, bréviaire de l'ethnologue »... Nous allons voir que cet artisan, né dans une famille protestante, va rencontrer Calvin, partir au Brésil, puis devenir pasteur, après avoir connu les divers épisodes des guerres de religion. En 1578, il publie à Genève « *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil* », qui sera réédité plusieurs fois et lu dans l'Europe entière.

J. de Léry : un protestant témoin des guerres de religion.

D'origine modeste, J. de Léry est né en 1534 en Bourgogne. Comme son père, il est « chaussetier » et fabrique des chaussures, il sait lire et écrire. Il se retrouve, encore jeune, à Genève, ville refuge. De là, à 23 ans, il embarque pour le Brésil, où il ne passera que 10 mois, mais dont le souvenir le hantera toute sa vie. De retour à Genève, il se marie une première fois en 1559, puis rentre en France. C'est alors que le protestantisme déferle sur la France, la Réforme existait déjà, mais en 1561, on assiste à une explosion de la prédication réformée, et Léry lui-même va se mettre à prêcher. On ne sait pas grand-chose de sa formation théologique : peut-être a-t-il entendu des sermons de Calvin, ou suivi des cours de Th. De Bèze ? Prédicateur, puis pasteur à

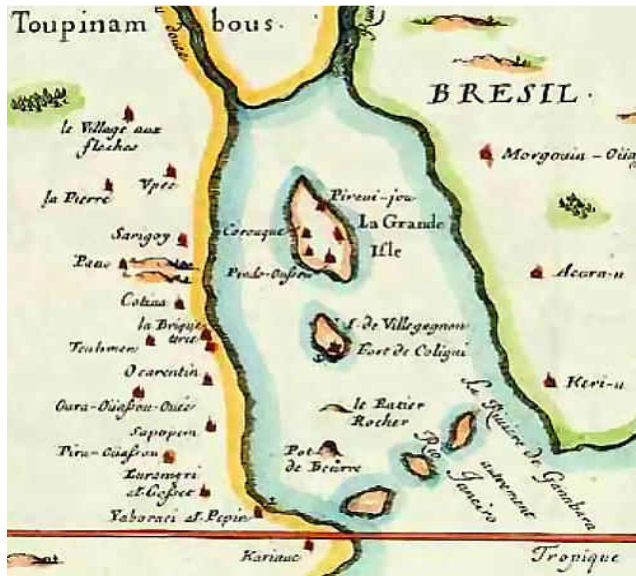
Nevers en 1564, Léry est bientôt nommé à la Charité sur Loire en 1569, et c'est à ce titre qu'il participe au synode national de Nîmes, en 1572, en présence de Théodore de Bèze, juste avant la catastrophe... Cette même année, au moment où les massacres de la St-Barthélémy se propagent en ondes concentriques dans les principales villes du royaume, Léry échappe de justesse à la mort et se réfugie à Sancerre, qui sert de refuge aux protestants de la région. Mais Sancerre va subir de la part des catholiques un siège très difficile et doit se rendre en août 1573, un an après la St-Barthélémy ; c'est Léry qui est chargé des tractations avec le responsable catholique du siège. Après la reddition de Sancerre, Léry se réfugie à nouveau à Genève, puis à Berne, chez les enfants de l'Amiral de Coligny, qui s'y sont établis après la St-Barthélémy. Et c'est grâce à la famille de Coligny, que J. de Léry pourra publier son livre sur le Brésil en 1578. Jusqu'à 1585, il poursuit son ministère en Bourgogne, puis revient à Genève pour une fin de carrière apaisée, comme diacre, puis pasteur dans la région de Lausanne. Vers 1600, devenu veuf, il se remarie, et meurt en 1613.

Pourquoi le Brésil ?

Au milieu du XVIème siècle, les Portugais précèdent les Français dans la baie de Rio de Janeiro, et y construisent un fort, vite abandonné en raison de la résistance des Indiens Tupinamba, cannibales, qui mangent leurs prisonniers ennemis. Les Portugais vont alors renforcer leur présence plutôt à l'intérieur du pays, fondant la mission de Sao Paulo, qui deviendra la grande métropole économique que nous connaissons.

Ils laissent vierge cette grande ouverture sur le continent que constitue cette baie, et une expédition française va s'y précipiter en 1555 : celle du chevalier de Malte Nicolas de Villegagnon, qui fonde la « France Antarctique » en s'installant sur un îlot de la baie, qu'il baptise « Ile Coligny », du nom de Gaspard de Coligny, amiral de France, futur chef du parti protestant, et promoteur d'une audacieuse politique coloniale, au Brésil tout d'abord, puis en Floride. Cette région était déjà

connue des navigateurs français, qui s'y rendaient depuis des décennies pour trafiquer, non pas de l'or ou des pierres précieuses, qui seront découverts plus tard, mais des plumes d'oiseaux rares (aras, perroquets) et du bois rouge, bois de braise – *pau brasil* – dont on teignait les étoffes, d'où le nom de Brésil... Les Français sont bien vus des Indiens, auxquels ils apportent depuis des décennies des verroteries et des armes, en échange du bois de braise.



Etablissement français dans l'actuelle baie de Rio de Janeiro

C'est dans ce contexte qu'apparaît Jean de Léry. Villegagnon est catholique, mais il a lu, et admire, les traités de Luther en latin, et il connaît personnellement Calvin, rencontré lors de ses études de droit à Orléans. Depuis le Brésil, il fait appel à Calvin, qui est à Genève, pour avoir des sujets plus fidèles et plus engagés dans la défense d'un Brésil chrétien. Les Suisses préférant rester en Suisse, ce sont des réfugiés français à Genève, dont Léry, qui se portent volontaires pour ce voyage, et qui vont embarquer à Honfleur.

Les réflexions de Jean de Léry sur le comportement du peuple Tupinamba.

Au-delà de controverses théologiques (avale-t-on vraiment le corps du Christ pendant l'Eucharistie ?) et des descriptions de la nature et des animaux locaux, J. de Léry décrit les Tupinamba qui, selon lui, présentent bien des qualités : ainsi leur manière de danser : au lieu de danser par couples, comme le font les Européens, qui se livrent du coup à toutes sortes de privautés condamnables, hommes et femmes dansent strictement séparés. La sobriété de leur nourriture est également admirable : elle ne les fait jamais engraisser, ils

l'avalent prestement sans en mettre partout comme les Européens, bien incapables de se passer de couverts... Ils font cuire leur viande (y compris la chair de leurs ennemis) sur le boucan, une claie de bois où la viande est fumée de longues heures. Léry découvre l'ananas, « le plus excellent fruit de l'Amérique », et le tabac, « une herbe de singulière vertu » dont la fumée sort par les narines des sauvages et aussi par les trous qu'ils se font dans les joues » transformant leur tête en encensoir !

Face à la polygamie des Indiens, Léry admire l'absence de jalousie des femmes (« En Europe, il vaut mieux envoyer un homme aux galères que de le mettre en un tel grabuge de noises et de riottes »). Autre surprise : ayant été témoin d'un accouchement, Léry constate que le rôle du père empiète sur celui de la mère, car c'est lui qui coupe le cordon ombilical. Ensuite, l'enfant est élevé nu, au contact de sa mère qui l'allaite, ce qu'il approuve, bien avant Rousseau...



Famille Tupinamba.

J. de Léry parle aussi de la guerre, suivie du cannibalisme, qui est la finalité de la guerre. Les sauvages font la guerre non pour agrandir leur

territoire (semi-nomades, ils n'ont pas de territoire à défendre) mais à seule fin d'avoir des prisonniers à manger. Et pour conclure, Léry fait le procès des gros usuriers qui sucent le sang et la moelle, et donc mangent vivants la veuve et l'orphelin, auxquels il faudrait mieux couper la gorge plutôt que de les laisser languir ; ils sont pires, à tous égards que les authentiques anthropophages du Brésil ! Montaigne ne disait pas autre chose lorsqu'il écrivait : « Je pense qu'il y a plus de barbarie à manger un homme vivant, à déchirer par tourments et par gênes un corps encore plein de sentiment, à le faire mordre aux chiens que de le rôtir et manger après qu'il eût trépassé. »

Léry évoque, dans ses éditions suivantes, des actes de cannibalisme de la part de Conquistadors du Nouveau Monde affamés, décrochant des pendus pour les cuisiner. Il relate également un acte de cannibalisme lors du siège de Sancerre, un couple ayant dévoré leur petite fille, qui se mourait de langueur... Il n'hésite pas non plus à mettre en cause les protestants eux-mêmes, qui se seraient livrés çà ou là, à des massacres. Cette mauvaise conscience qui le conduit à accuser son propre camp témoigne d'une lucidité exceptionnelle.

Sur le plan religieux, Léry pense que les Indiens sont damnés : ils écoutent volontiers la bonne parole, mais répugnent à changer leurs habitudes qui sont de faire la guerre et manger leurs ennemis. Ils sont dominés par des sortes de chamanes qui, selon lui, abusent parfois le peuple. Ce qui lui fait dire, en bon protestant, que là-bas comme ici, le clergé trompe et gruge les hommes ! Mais, pour la vie de tous les jours, les Tupinamba sont infiniment préférables aux Français, « chrétiens en apparence, et pires qu'anthropophages en vérité », tel est le constat de Léry vingt ans après son séjour au Brésil, et surtout après les horreurs de la Saint-Barthélémy !

Les Tupinamba n'ont pas de lois écrites, mais ils respectent les lois naturelles qui existent entre mari et femme, parents et enfants : on songe au mythe du bon sauvage, qui apparaîtra au XVIIIème siècle... Enfin, les sauvages se distinguent par leur charité naturelle : ni pauvres, ni affamés parmi eux, mais une distribution égale et journalière de vivre... jusqu'à un « lavement de pieds » de leur part, dont ont bénéficié Lery et ses compagnons à leur retour alors qu'ils s'étaient égarés deux

jours en forêt, et étaient revenus les pieds bien abîmés...

J. de Léry, précurseur des ethnologues

Chez J. de Léry, il y a la volonté d'écrire une histoire comparative et d'explorer les mœurs de tous les peuples auxquels il peut avoir accès par ses lectures. D'où l'ethnologue avant la lettre que Lévi-Strauss a vu en lui. En d'autres termes, il s'efforce d'embrasser dans la perspective la plus large possible la diversité de tous les peuples du monde, tels qu'on les connaît à l'époque. Ainsi, à la faveur des éditions successives de son livre, J. de Léry n'hésite pas à inclure des éléments tirés d'autres récits de voyage : ainsi les expéditions des Français en Floride ou des Anglais en Virginie, ce qui lui permet de parler par exemple des mœurs des Algonquins.

L'idée fondamentale de J. de Léry est l'unité du genre humain, tous les peuples, quels qu'ils soient, et quel que soit leur degré de culture, fussent-ils délaissés de Dieu, font partie de l'humanité.

La vie de J. de Léry est exemplaire de cette période paradoxale où le meilleur a côtoyé le pire, où la Renaissance était à son déclin et l'âge moderne à ses douloureux commencements...

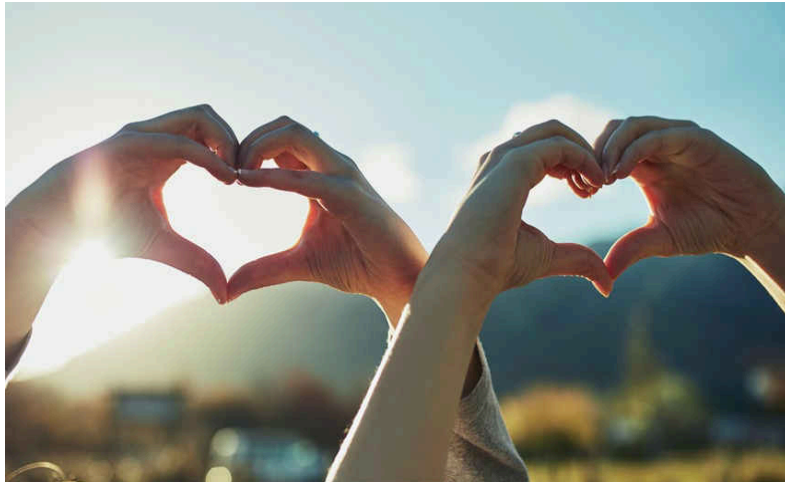
Pierrette Lienhart

(1) Inspiré de : « *Jean de Léry, le premier ethnologue* » de Frank Lestringant. (Edit. Presses Universitaires de Rennes.)

Voir le roman "Rouge Brésil", de Jean-Christophe Rufin (Goncourt 2001) qui a pour cadre la conquête du Brésil par les Français.

Les langages de l'amour - Les actes qui disent « Je t'aime ».

de Gary Chapman (Ed. Farel)



Est-il nécessaire de rappeler que l'**amour** fait partie intégrante des besoins fondamentaux de l'homme : respirer, boire, manger, dormir, bouger, parler, être aimé, aimer ? Sans l'amour de sa mère qui le nourrit, le soigne et le protège, aucun nouveau-né ne peut survivre. C'est bien connu. Mais quelques années plus tard, après les premiers émois d'un couple amoureux, l'amour s'exprime rarement en paroles... et beaucoup plus souvent en actes.

Gary Chapman, psychologue américain, après trente ans d'accompagnement de couples en difficultés, mariés ou non, identifie cinq actes principaux par lesquels l'amour se dit sans paroles, cinq éléments majeurs qui constituent le langage de l'amour propre à chaque personne :

les paroles valorisantes - les moments de qualité - les cadeaux - les services rendus - le toucher physique.

Au départ, le langage de votre amour sentimental et celui de votre conjoint peuvent être aussi différents que le chinois et le français !

Quand un coup de foudre éclate entre un italien et une polonaise, ou entre un turc et une coréenne, il faut idéalement que chacun apprenne la langue de l'autre pour qu'ils puissent s'entendre et se comprendre parfaitement dans la durée.

Il en va de même pour les langages de l'amour. Si une femme est plus sensible aux **cadeaux** comme expression de l'amour de son mari et que ce dernier ne lui en offre jamais parce qu'il manifeste son amour par des **services rendus**,

elle ne se sentira jamais vraiment "aimée". Et si ce même homme est plus sensible aux **paroles valorisantes** comme expression de l'amour de sa femme et qu'elle le comble de **cadeaux**, ils s'entendront difficilement à la longue.

Et... bonjour les conflits ! Conflits toujours inévitables, chaque personne étant unique et différente de l'autre. Si l'un veut peindre la chambre à coucher en bleu et l'autre en vert et que personne ne veut céder, que faire ? Comment résoudre ce conflit à l'amiable, "à l'amour" ? Et finalement, comment « s'entendre » ?

Chacun peut et doit découvrir auxquels de ces cinq actes majeurs son conjoint est le plus sensible pour que chacun se sente vraiment aimé par l'autre, sachant bien sûr qu'entre eux (ces cinq actes) vont se glisser une infinité de "dialectes" propres à chaque personnalité et à chaque tempérament.

1 - Les paroles valorisantes

La puissance des paroles n'est plus à prouver. Quand du fond de votre fauteuil vous demandez à votre épouse : « peux-tu fermer la fenêtre, s'il te plaît, il commence à faire frais » ou à votre fils : « peux-tu allumer la lumière, s'il te plaît, la nuit tombe vite », sans bouger de votre place vous avez fermé la fenêtre et allumé la lumière ! C'est le « s'il te plaît » qui fait de ces paroles, non pas un ordre, mais une prière, surtout si la "musique" de la voix est douce et engageante. Aussi importante que les mots, la musique de la parole, sinon davantage. Elle contribue à

entretenir un climat familial simple et heureux.

Les paroles valorisantes peuvent être des encouragements qui montrent qu'on est toujours attentif à l'autre (*mais si, tu es capable de faire cela...*), des reconnaissances qui montrent qu'on n'est pas tombé dans la routine du quotidien (*ça me fait plaisir que tu aies mis spontanément le couvert...*), des remerciements qui montrent qu'on apprécie toujours ce que fait l'autre (*merci, d'avoir sorti les poubelles et vu que je étais vraiment très fatiguée ce soir...*), voire des compliments sincères qui valorisent l'autre auprès des amis (*ma femme fait ses trois km à pied chaque matin, malgré ses quatre vingt dix ans...*), et bien d'autres encore.

De telles paroles entretiennent au fil des jours, au fil des ans, un climat sentimental bienfaisant dont bénéficie toute la famille... et dont les enfants s'imprégneront inconsciemment à leur grand profit d'adulte.

2 - Les moments de qualité

Les moments de qualité sont plutôt recherchés par les femmes, mais pas seulement. Cela leur rappelle les premiers temps de leur amour. Les moments d'intimité passés à deux, à parler ensemble pour bien faire connaissance, à sortir ensemble, à se "faire un p'tit resto", "un p'tit ciné", seuls à deux... Cela réveille ces temps bénis et révolus de lune de miel, en avive et en actualise le souvenir bienfaisant. « *Oui, nous avons vécu tout cela ensemble. Nous ne sommes pas devenus des étrangers.* » Voilà ce que signifie le recourt à ces moments de qualité.

Être ensemble devant la télé n'est pas un moment de qualité pour elle, l'attention étant portée sur le match de foot plus que sur elle. Même si chacun reconnaît à l'autre une charge de travail accablante imposée souvent par la vie professionnelle, se ménager volontairement des espaces de liberté, même rares, même courts, pour vivre ensemble un "moment de qualité", c'est préserver son couple des risques d'éloignement sentimental qui peut devenir irréversible et finir en rupture.

3 - Les cadeaux

Qui n'a jamais reçu de cadeaux ? Pour qui un cadeau n'est-il pas le plus parlant, le plus palpable des langages d'amour ?

Les cadeaux peuvent aller de la fleur des champs cueillie et offerte spontanément, du coup de téléphone inattendu, du "p'tit resto" à

deux pour marquer un anniversaire, jusqu'au bijou coûteux ou à la croisière aux Caraïbes... Pour les amoureux des cadeaux, mêmes les paroles valorisantes, les moments de qualité, les services rendus et les touchers physiques peuvent être reçus ou offerts comme des cadeaux.

Chaque cadeau comporte deux valeurs. L'une sentimentale, l'autre pécuniaire. Selon le tempérament des conjoints et le moment de leur vie commune, l'une ou l'autre des ces valeur prévaudra. La simple présence, silencieuse, à certains moments, peut être ressentie par l'autre comme un cadeau royal.

4 - Les services rendus

Les services rendus sont plutôt le langage d'amour préféré des hommes, moins "bavards" que les femmes sur leurs sentiments. Souvent spontanés, parfois répondant à une demande, ils sont innombrables dans la vie quotidienne : laver la vaisselle, passer l'aspirateur, sortir la poubelle, changer les couches du bébé, tondre le gazon, repeindre la cuisine, ratisser les feuilles mortes, déboucher l'évier, promener le chien, nettoyer la voiture, etc . Un simple *merci* en casse souvent la routine lassante et remet l'amour en marche.

Parce qu'à force de monotonie, ils peuvent générer des conflits, quand l'un ou l'autre cherche à y échapper. Le journal dans un fauteuil, la télé à la maison ou les copains à l'extérieur sont tellement plus attrayants !

5 -Le toucher physique

Le toucher physique, en tant qu'acte intentionnel, va du bisou furtif, de la tape amicale sur l'épaule, de la caresse amoureuse, à son apogée : le rapport sexuel doublement consenti, en passant par la poignée de main qui dit bonjour, la promenade main dans la main, le massage du dos qui décontracte, le baiser partagé, l'étreinte prolongée ou, même, l'imposition spirituelle des mains.

Pour qui le toucher physique est le langage d'amour le plus parlant, les autres langages sont souvent peu significatifs.

Mais, si les quatre autres actes peuvent aussi exprimer par carence, non plus l'amour, mais l'absence d'amour, autrement dit l'indifférence, le contact physique, plus que les autres, peut exprimer la haine par des arguments frappants : gifles, coups de poing, maltraitance, voire... étranglement. C'est pour ne pas en arriver là qu'il est bon de lire ce livre !

De lire ce livre de presque 200 pages qui fourmille d'exemples vécus où chaque lecteur peut aisément se reconnaître. Il montre comment résoudre ces conflits avant qu'ils ne dégénèrent et que la parole se tarisse entre les conjoints qui finissent alors parfois par ne plus "s'entendre" du tout...

Il faut du temps, beaucoup de temps pour bien apprendre une langue étrangère, pour bien apprendre le langage d'amour de son conjoint. Et c'est ce qui fait le charme de l'existence... à deux, d'abord : on a toujours à découvrir quelque chose de l'autre, d'autant que chacun change avec le temps qui passe et les années qui s'accumulent..., et ensuite à plus que deux : pour chaque enfant, il y aura aussi à découvrir et apprendre son langage d'amour, auquel de ces cinq actes qui disent "je t'aime", il est le plus sensible. Autant pour dire « je t'aime » que pour dire « je sais que tu m'aimes ».

J'aimerais terminer sur cette anecdote vécue. Une femme avait deux fils, Pierre et Paul. Âgés de 8 et 6 ans. Au retour de l'école, elle se tord le pied à l'entrée de son immeuble et tombe par terre. Un voisin, qui entrait au même moment, la prend dans ses bras et monte la déposer jusque sur son lit. Pierre va spontanément auprès de sa mère pour la cajoler et la rassurer. Paul, toujours spontanément, prend la pelle, la balayette et une éponge et descend ramasser les débris de la bouteille de lait et tout nettoyer.

Manifestement, l'aîné exprimait son amour par un « moment de qualité », le plus jeune par un « service rendu ». Les deux frères devenus adultes, ces deux tendances se sont largement confirmées.

André Steiger



Ils sont venus pour L'adorer !

« Jésus étant né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent: Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. » Matthieu 2:2



« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? »
Le roi Hérode, troublé par cette question, rassemble en urgence les spécialistes de la loi. Leur réponse est sans appel: oui, le Messie doit naître à Bethléem en Judée, comme le mentionne le prophète Michée: « Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple. »

Jésus vient tout juste de naître — Lui qui a choisi de quitter le Ciel et sa gloire pour venir nous racheter — et déjà Il est en danger de mort. La rage meurtrière du roi Hérode va Le poursuivre et obliger ses parents à fuir.

Né dans le dénuement et l'humilité, le Messie commence son existence en partageant le sort des pauvres, des rejetés. C'est parmi eux que vont se trouver ses premiers adorateurs. De simples bergers, sans grande éducation, probablement illettrés, mais réveillés en plein sommeil par une chorale d'anges.

Ils seront rejoints par des érudits, des étrangers instruits dans la science des étoiles; ils n'ont pas hésité à entreprendre un long et périlleux voyage dans le seul but d'adorer le Roi qui vient de naître.

Adorer... un verbe originellement inventé pour le seul usage de Dieu et qui concerne aussi le Christ, cet Homme-Dieu, ce Dieu fait homme.

Et moi ? Quelle est la place de l'adoration dans ma vie ? Est-ce que je sais lui réserver du temps et de l'énergie ? Ce temps que je gaspille en me laissant entraîner dans le tourbillon médiatique des nouvelles fluctuantes et assourdissantes du monde ?

Ne devrais-je pas apprendre à « couper le son », à intimer le silence à mon cœur inquiet ?

Ne devrais-je pas, moi aussi, me mettre en route pour Le rencontrer ? Faire le choix de Lui offrir toute mon attention, me concentrer sur sa Parole, apprendre à écouter sa voix rassurante, à trouver en Lui ma sécurité... Lui, le « Roi-Serviteur », le seul digne d'être aimé, adoré et servi, Lui qui fortifie mon esprit et m'émerveille chaque jour un peu plus...

Ensemble, venons à Lui, pour L'adorer !

Cédric Bounkoulou

Edité par : Association culturelle Saint-Etienne - 4, rue Chanzy - 94170 Le Perreux — ISSN : 2274-2212

Directeur artistique : Cédric BOUNKOULOU - ✉ cdrik2000@hotmail.com